

Zeitschrift:	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
Herausgeber:	Schweizerische Verkehrszentrale
Band:	37 (1964)
Heft:	3
Artikel:	Ofenlied von Regen und Schnee
Autor:	Ehrismann, Albert
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-777847

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VOYAGEONS

Pour secouer les humeurs malignes de l'hiver, rien ne vaut un petit voyage. Les fameux hygiénistes de l'école de Salerne l'avaient inscrit en tête de leurs préceptes: *Annale peregrinare*, voyager une fois l'an. Pour nous changer de nous-mêmes, rien de tel que de changer d'horizon. Et pour le faire, est-il un moment mieux choisi que celui où la nature elle-même se remet en marche pour la grande aventure de l'été?

On travaille trop, c'est un fait. Par un amour-propre respectable, mais mal placé, on pousse constamment jusqu'aux limites de l'usure. Les égards qu'on prend pour sa voiture, par exemple, on les refuse à sa personne. Au lieu de débrayer à temps, on attend que le corps et les nerfs vous

avertissent par un «coup de sonnette» que la mesure est comble. Voyez les paysans et leur labeur si sagement réglé sur le train des saisons, comparez-y notre existence dans les villes, ces cinq mois de travail continu en chambre close, au bureau, au comptoir, à l'usine, et dites si les constitutions ordinaires peuvent tenir longtemps à ce régime contre nature? Une seule hygiène là-contre: dételer, lâcher la plume ou l'outil, poser la clef sur la corniche, prendre la route ou le train, et s'en aller au grand rendez-vous du Renouveau.

Les vacances de printemps sont une manière de dette que nous avons contractée sur nous-mêmes pendant les mois d'hiver. *Paul Budry*

OFENLIED VON REGEN UND SCHNEE

*Regen, Regen, Regen, Regen.
Nein, man wird ihm nicht verzeihen –
aber wenn von fernen Fässern
lauter Flocken niederschneien
und aus Öl- und Koblenkesseln,
Kacheln oder Heizungsrohren
wäre läutend, knisternd, ächzend
jetzt das Ofenlied zu hören –
sind dann, alles nimm in allem
und erwäge, Freund, geduldig,
manchen Sommers Regenböen
doch nicht ganz des Todes schuldig?*

*Denn was nützen Ski- und andre,
beispielsweise Eislaufschuhe,
lägen sie des trocknen Wetters
wegen in der Mottentrübe?
Ist ein Wort, sperrt man im Sommer
hinter Wunsch- und Gitterstäbe –
aber wenn's zu Winters Zeiten
keine Niederschläge gäbe?
Sonne, Regen, Schnee und Sonne.
Hell des Schlittenpferds Gebimmel.
Regenschnüre von den Spindeln.
Über uns der gleiche Himmel.*

*In die Grube, Freund, dein Zürnen!
Übermorgen wirst du schwitzen,
heute als ein kleiner König
in den Schwebesesseln sitzen.
Weiss die Schriünde. Blank die Grate.
Kahlschlag in den Glitzerwäldern.
Nimm den Winter – und bald wandre
zu den Sommer-Stoppelfeldern!
Ob's nun regne oder schneie,
Schnee und Regen braucht die Erde,
dass das Brot in stillen Nächten
wachse und uns Speise werde.*

ALBERT EHRISMANN

LA TABLE SUISSE A VOL D'OISEAU



Zeichnung/Dessin: Hans Fischer (fis)

LA RISSETTE DU PRINTEMPS

Notre printemps a plusieurs façons de se présenter. Dans la montagne, la neige tout à coup fond et la terre s'esuisse. Les choucas font un joyeux tapage.

Sur le plateau, l'herbe reverdit, les arbres fruitiers, si nombreux dans le pays, se parent de leurs fleurs éphémères blanches ou roses. Le plus beau spectacle gratuit que la nature pascale présente aux yeux ravis se donne sur les bords enchantés du lac des Quatre-Cantons, du côté de Weggis, et sur les rivages du lac de Lugano. L'eau a pris une teinte indécise, qui n'est ni bleue ni verte; les hautes montagnes sont encore blanches et la campagne est un feu d'artifice.

Selon l'altitude, la direction des vallées et le régime des vents, le printemps peut apparaître au début d'avril, en mai ou même en juin. Cet étalement de la saison du renouveau est un des charmes de la Suisse. Les cerisiers sont en fleurs à Lausanne, dans les jardins d'Ouchy, alors que des plaques de neige s'ennuent à Sauvabelin, au sommet de la ville. Après les fraises de plaine, les fraises de montagne. Cela n'a l'air de rien. Mais grâce aux différences d'altitude et à la richesse des terres ensoleillées, la saison des fraises indigènes dure deux mois, la plus longue d'Europe.